

Etude de la lettre aux Romains *3ème soirée*

3 – L'œuvre de Dieu en Christ

Lire tout le chapitre 5.

Observations générales sur ce chapitre ?

- ◆ les v. 1-11 sont au présent, les v. 12-21 sont au passé.
- ◆ cette première péricope (1-11) est écrite en « nous », elle s'adresse personnellement aux chrétiens, ceux de Rome auxquels Paul s'allie ; la deuxième (12-21) est plus abstraite, elle évoque une situation universelle, celle de tous les hommes descendant d'Adam et sauvés par le Christ.
- ◆ apparition d'un nouveau vocabulaire : celui de l'amour (v. 5.8) (on ne l'avait jamais rencontré, sauf en 1, 7 pour la salutation aux « bien-aimés »). Et celui de l'espérance (v. 2.4.5), qui remplace celui de la foi, qu'on avait très souvent rencontré et qui disparaît quasiment maintenant.

Le chapitre 5 est l'introduction à la grande partie des chapitres 5 à 8 (ou même 5 à 11) : la première partie de la Lettre (ch. 1-4) avait établi que les hommes, universellement injustes, étaient justifiés uniquement par la foi. La deuxième montre comment vit l'homme qui est justifié : il trouve la garantie du salut dans l'amour de Dieu et le don de l'Esprit. La thèse de toute cette partie est exposée aux versets 20-21 : sous la Loi, le péché s'est multiplié, conduisant à la mort ; mais la grâce a surabondé, donnant la vie éternelle.

Rm 5, 1-11 :

la justification qui a été l'objet du chapitre précédent, qu'apporte-t-elle ? la paix avec Dieu pour maintenant (v. 1), c'est-à-dire la réconciliation (v. 11). Et elle apporte l'espérance, donc l'attente de la gloire de Dieu (v. 2). Mais Paul revient tout de suite sur le présent : la glorification n'est pas seulement pour l'avenir, une attente, elle est déjà pour maintenant, y compris dans les situations difficiles que connaissent tous les hommes. Car la tribulation n'est pas contradictoire avec l'espérance, au contraire, puisqu'elle produit la constance, qui produit la « vertu éprouvée », qui produit l'espérance.

Sur quoi se fonde l'espérance, qu'est-ce qui garantit qu'on n'a pas tort de vivre dans l'espérance, c'est-à-dire d'attendre ce qui a été promis ? C'est l'amour de Dieu, que l'Esprit Saint met en nos cœurs. Et il y a une preuve visible de l'amour de Dieu : c'est la gratuité du don que le Christ a fait en mourant pour les pécheurs, sans qu'il y ait aucun mérite de leur part.

On découvre que Paul fait une différence entre justification et salut : la justification a été déjà obtenue, grâce à la foi (v. 1). Maintenant c'est le temps de la paix avec Dieu, le temps de l'espérance puisqu'on attend la gloire de Dieu, même dans les épreuves ; l'espérance est nourrie de l'amour de Dieu que donne l'Esprit Saint. Et ensuite viendra le salut, nous serons « sauvés de la colère » (v. 9). C'est la mort du Christ qui nous a réconciliés, et c'est sa vie qui nous sauvera.

Etude de la lettre aux Romains 3ème soirée

Rm 5, 12-21 :

relire les v. 12-21.

Quels sont les thèmes majeurs de cette partie ? Le péché, la mort, la grâce.

Qu'est-ce qui est mis en parallèle ? Adam et le Christ, le péché et la grâce.

Qu'est-ce qui change avec la partie précédente ? Paul ne s'adresse plus visiblement à la communauté chrétienne, il fait un exposé général. Il y a quand même un lien avec ce qui précède, grâce à la transition « c'est pourquoi ». Il s'exprime au passé.

Quelle est la thèse de cette partie ? le v. 18 par exemple : la faute d'un seul (Adam) a entraîné la condamnation de tous (la mort apportée par le péché), mais l'obéissance d'un seul (le Christ) apporte la justification (et donc la vie) à tous. L'intérêt est de montrer que la justification grâce au Christ est valable pour tous, on le comprend puisqu'on comprend que la faute d'Adam avait déjà touché tous les hommes. Le mécanisme (de l'un et l'autre cas) n'est pas expliqué, mais l'exemple d'Adam permet d'argumenter à propos du Christ, par un raisonnement *a fortiori*, basé sur l'opposition « un seul »/ « tous ». Ce qui intéresse vraiment Paul, c'est le Christ et son œuvre. Adam ne sert que d'argument. Pour son raisonnement, Paul utilise la réflexion de son époque sur le péché d'Adam.

Adam représente le premier homme (celui du 2^{ème} récit de la création, Gn 2, avant qu'il reçoive un nouveau nom avec l'apparition de la femme). Le nom Adam est parfois un nom propre, parfois un nom commun. Gn 2 joue avec la proximité avec la terre, *Adamah*. L'usage comme nom commun permet d'intégrer en Adam toute l'humanité.

Le péché d'Adam permet de réfléchir à l'origine du péché chez les hommes, et de la mort dans le monde. Paul s'appuie sur le Livre de la Sagesse, qui affirme que Dieu n'a pas fait la mort, mais que c'est par la jalousie du diable que le péché est entré dans le monde (Sg 2, 24), et, le péché étant la séparation avec Dieu, la mort est arrivée : la mort spirituelle, donc la mort physique est la conséquence visible. Ce qu'affirme Paul, c'est que c'est à cause du péché d'Adam, que le péché est entré dans l'humanité : c'est la doctrine du péché originel. On peut comprendre la fin du v. 12 de deux manières, selon le sens que l'on donne à « situation dans laquelle » : soit tous ont péché en Adam, c'est-à-dire que la responsabilité d'Adam, lorsqu'il a péché, est étendue solidairement à tous les hommes ; soit tous ont vraiment péché, et c'est pour cela que la mort est passée en tous les hommes.

Note sur les mots utilisés pour le « péché » d'Adam :

- ◆ le « péché », personnifié, qui sépare l'homme de Dieu et provoque la mort spirituelle dont la mort physique est le signe.
- ◆ la « transgression » (5, 14) : c'est la désobéissance, qui évoque quelqu'un qui marche à côté de la route, s'éloigne du chemin.
- ◆ la « faute » : c'est un résultat, comme quelque chose qui est tombé à côté (5, 15.16.17.18.20).
- ◆ la désobéissance comprise comme « non-écoute » (5, 19), qui situe le pécheur à l'écart d'une parole qu'il aurait du recevoir.

La perle du jour : « où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé ».

A retenir pour cette fois : la justification est universelle comme le péché l'a été à cause d'Adam ; c'est dans cette situation que la communauté chrétienne est appelée à vivre, dans l'espérance du salut.

Prochaine rencontre : le 16 décembre 2008, chapitres 6 et 7.